

Falaise

La fusion des deux lycées divise les élus

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 13 décembre 2017

765 mots



Le maire, Éric Macé, estime la fusion du lycée professionnel Guibray et du lycée généraliste Louis-Liard « inéluctable ». Il rencontrera les lycéens de Guibray, vendredi. - Crédit Archives Ouest-France

La fusion du lycée généraliste Louis-Liard et du lycée professionnel Guibray se précise et soulève des inquiétudes parmi les élèves. Elle est arrivée sur la table du conseil municipal, lundi.

La fusion annoncée à la rentrée de septembre 2018 du lycée généraliste Louis-Liard (900 élèves) et du lycée professionnel Guibray (240 élèves) ne cesse d'inquiéter.

Après avoir bloqué leur établissement la semaine dernière, les lycéens de Guibray appellent à manifester dans les rues de Falaise vendredi. Des professeurs du lycée professionnel ont déposé un préavis de grève pour jeudi. Les élus s'emparent à leur tour du dossier.

Lundi, à la fin du conseil municipal, Bénédicte Lebailly, élue de l'opposition, a invité la maire adjointe et conseillère régionale, Élisabeth Josseaume, et le maire de Falaise, Éric Macé, à partager leur position sur cette fusion.

Une fusion inéluctable...

« **C'est inéluctable pour conserver le lycée Guibray sur le territoire** », estime Élisabeth Josseaume. Les deux établissements partagent une direction unique depuis septembre 2014. Sébastien Duval-Rocher, alors proviseur du lycée Louis-Liard depuis trois ans, avait pris également la tête du lycée Guibray. Jean-François Lamache lui a succédé à ce double poste en septembre 2017.

À l'annonce de ce projet de fusion par le rectorat, « **je me suis empressée d'appeler les services de la Région**, souligne la conseillère régionale. **Dans la mesure où les effectifs ne**

bougent pas, il n'y aura pas de changements en termes de mutations des agents, ni de sites. »

Alors pourquoi une telle orientation ? **« Pour conforter le lycée Guibray sur le territoire, juge Elisabeth Josseaume, qui est allée à la rencontre des lycéens inquiets, à Guibray. Ce sont deux mondes différents entre les lycées. Il y a des craintes et une identité que les lycéens de Guibray veulent garder. »**

Éric Macé doit rencontrer ces élèves, vendredi. **« Là où il y a du changement, il y a de l'inquiétude. C'est légitime. Il faut écouter et rassurer »,** remarque le maire.

Éric Macé juge également cette fusion inéluctable.

« Depuis douze ans que je suis à cette place, le lycée a été mis sur la sellette à deux reprises », en 2008 et 2012. **« Il s'en est fallu de peu pour qu'il ferme. »**

Le maire met en cause la fonte des effectifs des élèves dans les filières professionnelles. **« La direction unique a permis de sauver le lycée Guibray. Ce sera plus affirmé avec la mutualisation. »**

... ou un enterrement

Chef de file de l'opposition, Hervé Maunoury **« n'y croit pas »**. **« Le lycée Guibray va perdre son identité, son nom, déplore l'élue. Nous allons passer de deux à un proviseur adjoint, de trois à deux CPE (Conseillers principaux d'éducation). »** À l'arrivée, **« nous allons fragiliser l'ensemble des effectifs. C'est un enterrement de première classe de l'enseignement professionnel à Falaise. »**

La Région doit valider cette fusion en assemblée plénière, lundi 18 décembre. D'autres lycées normands seraient concernés, notamment à Argentan et Alençon (Orne). Jacques Le Bret, élu de l'opposition, regrette le **« délai très court »** avancé pour cette fusion, et son caractère particulier : **« Il y a peu de lycées professionnels et généralistes qui fusionnent en France. Ce ne sont pas du tout les mêmes enseignements. Il faut bien analyser le dossier. Il ne passera pas sans que nous ayons notre mot à dire. »**

Le maire adjoint, Thierry Dubost, positive. Il voit dans cette mutualisation, grâce à la création d'une association sportive unique, notamment, **« un moyen pour que les élèves apprennent à se connaître et se jugent différemment »**.

Fanette BON.